Décembre 2008 N°2

LOU SIGALENC

Bulletin municipal d'information de la mairie de Sigale

7, place de l'église - 06910 Sigale tél : 04 93 05 83 52 fax : 04 93 05 60 26 mairie-sigale@wanadoo.fr

Page 1 Le mot du maire

Page 2 L'état civil

S Page 3 Rue du Collet, Téléthon

O Page 4 Article de M. Fulconis

M Page 5 L'oncle de M Fulconis

M Page 6 Noces d'or, association

A Page 7 Brisson, Notre Dame

I Page 8 Gilles, Avis

R Page 9 Clue – Vendée globe

E Page 10 Sortie botanique

Page 11 Puis vint le 28 Août...

Page 12 Voeux

Ceci est votre journal.

Il est la mémoire de notre village.

Il est à votre disposition.

Pour qu'il puisse continuer à exister, tous vos articles sont les bienvenus.

Ils paraitront ainsi dans le Sigalenc. Vous pouvez les déposer à la mairie. Merci pour votre participation active.

BONNES FÊTES !

Le mot du Maire

Mes chers amis ! Ca y est : l'hiver est là et notre beau village a déjà revêtu un manteau blanc de neige qui lui sied si bien. Je remercie d'ailleurs nos amis de force 06 d'être venus déneiger nos rues. Après un bel été et une fête magnifique, je tiens à remercier l'ASSTL pour cette belle ambiance, ainsi que le restaurant «Le Village». Notre commune a vécu au rythme des mariages (je souhaite d'ailleurs une nouvelle fois plein de bonheur aux « novis »), des pièces de théâtre, de la musique corse puis tahitienne, et des animations des uns et des autres. C'est bien ça le Sigale que l'on aime, quand chacun se retrouve dans cette ambiance d'amitié et de fraternité. Depuis la mi-octobre, les engins de chantiers ont envahi Sigale, d'abord à la rue Autre Coste pour l'extension du réseau d'assainissement et le renouvellement du réseau d'eau potable, puis ce fut au tour de la place d'être malmenée par les pelleteuses. Je tiens à remercier chacun de la patience dont il a fait preuve, aussi bien pour la fermeture de la rue Passeron que pour les bruits provoqués par les plaques de tôles et les engins, puis pour l'ouverture de la rue du collet interdisant la descente vers la clastre pendant presque un mois, mais pour avoir suivi les travaux, je peux vous assurer que cela n'était pas du luxe et que les sous-sols devraient se retrouver plus asséchés dans quelques temps. Les travaux de pavage et d'aménagement de la place se feront au printemps mais une réunion d'information aura lieu pour vous présenter le projet dans les prochaines semaines. Nous avons deux nouveaux employés, Brigitte LEFEBVRE, à la poste, qui remplace Christelle en congé maternité et Frédéric RONCALI notre nouvel agent d'entretien. Je leur souhaite la bienvenue parmi nous, ils se sont tous les deux mis au travail avec efficacité et sympathie et je les en remercie. Je vous rappelle de ne pas hésiter à contacter la Mairie en cas de besoin, que ce soit pour une déclaration préalable avant de faire des travaux, aussi bien que pour un conseil ou un renseignement, nous sommes à votre disposition. Je vous souhaite à tous de belles fêtes de fin d'année. Sigaloisement vôtre. Arnaud PRIGENT

ETAT CIVIL

NAISSANCES

- *Lana GUERIN*
  fille de Karine et Jacques GUERIN, petite-fille de Josette et Claude GUERIN
- *Markus et Jack LEVASSEUR*
  fils d'Elise MASINI et Laurent LEVASSEUR, petits-fils de Henri MASINI
- *Victoria EL MERINI*
  fille de Véronique et Amine EL MERINI, petite-fille de Martine et Michel CABIE
- *Maïa SEIDNER-FILIPPINI*
  fille d'Olivia et Marcus SEIDNER-FILIPPINI

MARIAGES

- *Laetitia DEBROSSE,* fille de Jean-Pierre et Louise DEBROSSE et *Olivier DEMAISONS,* fils de Jean-Louis et Isolette.
- *Rebecca FERNANDEZ,* fille de Manuel FERNANDEZ et de Muriel VITETTI, petite-fille de « Chouchou » et Danielle PRUDHON et d'Isabelle VITETTI et *Arnaud MARINELLI,* fils de Thérèse et Georges, petit-fils d'Hélène et du regretté Pierrot GARCIA
- *Dominique PERRONE,* fille de Colette et Jeannot et *Eric MAGANA*
- *Soraya RABHI et Julien FELLINI* fils de Patricia et José

DECES

- *Léon CHAIX,* compagnon de Jeannine SCOTTO
  Frère de Denise BARALE et du regretté Paul CHAIX
- *Lionel DALBON*
  Fils d'Adrienne et de Jean-Pierre DALBON
- *Armande ROUX*
  Nièce de Gaby ROSSI-SEMBINELLI, petite fille SEMBINELLI

NOUVEAUX ARRIVANTS

Christelle et Didier FREDIANI et leurs enfants Tom et Rémy au quartier Font Gaillarde

Sylviane DRIMI dans la maison Fratini

Marc DULONG rue Timothée Passeron

AU 8, RUE DU COLLET

Au 8 rue du Collet paressait une vigne, patiemment dirigée, tendue vers un balcon qu'elle ombrageait de longs et fins sarments porteurs d'ombrelles duveteuses.
Au 8 rue du Collet, j'aime laisser mes yeux de la Laune au Vieux Pont goûter les souvenirs de ce bout d'Estéron.

Stop François, stop, car l'Anchoïade passée... j'aperçus incrédule l'agonie de ma vigne. M'expliquant cet état par l'absence de pluie, je fonçais l'arroser (déjà coupable de négligence).
Me penchant vers le pied, je le vis sectionné, nettement , proprement, sans appel : effectivement les feuilles du haut pouvaient faire la moue.

Etait passé par là un déchet tout petit, un rebut de la société, capable d'un seul trait de gommer l'oeuvre de nos anciens.
Oui je l'avoue, j'ai mal, j'ai très mal.
J'ai mal de tant vies vouées à cultiver ce territoire aimé, j'ai mal du souvenir d'un grand père attentif fier de me montrer et soigner savamment ce grand cep conquérant, j'ai mal de le revoir une grappe à la main savourer satisfait la douceur de ses grains, j'ai mal de l'héritage froidement profané..

Et toi, petit esprit , indigne, lâche, et tordu, tu te promènerais en liberté ?
Attention, la Rameille en feu, les photos volées, le masque finira bien par tomber.

Et puisqu'elle t'intéresse tant que ça et qu'elle repart du pied, je ne vais pas gémir plus longtemps : je te l'offre cette vigne.
Reviens, reviens donc, quand tu veux, elle est là, si tendre que tu n'auras même plus besoin d'outil.
Mais n'oublie pas : tu dois rester prudent, ne pas te faire voir, venir à la « chut chut » (ou en catimini)

Ah, j'oubliais, en attendant, si tu vois un miroir, baisse les yeux , tu pourrais avoir honte...

François Creousillac
8 rue du Collet
06910 Sigale

TELETHON 2008

Depuis plus de 10 ans, les Sigalois fidèles tiennent à participer à cet élan de générosité pour cette noble cause. Avec l'aide de la municipalité, les bénévoles, malgré le froid, ont réussi à rassembler une majorité de Sigalois sur la Place, en proposant de nombreux petits plats préparés par les Sigaloises « cordons bleus » avec des grillades et des panisses niçoises.
Le grand loto habituel a réuni l'après-midi, dans la salle du foyer rural, tous les amateurs.
Les actions dynamiques ont permis de récolter la somme de 758 euros qui ont été versés à la coordination départementale du Téléthon.
Merci aux fidèles organisateurs, aux bénévoles et aux généreux donateurs ; ils ont contribué à la réussite de cette journée de soutien.

SOUVENI D'ELOI BONHOMME, FATOUR DINS L'ESTEROU

Calena. Lei pichoun auran escrich la sieu lettra per Papà Noel. E qu va la pourtà ? Un fatour, segur que ! L'òucasiou de parlà de Moussù Eloi BONHOMME,,moun ouncle, qu'a neissù à la Rouchetta (04) en 1926. A creissù len lei clap, a fa la Resistença, es està garda privà de soucietà de cassa, e sau tant bè fa lou couordounié, agantà una besti sauvaja que filà de lana e tricoutà, coupà lei chavus, ensarti, sòunà lou pouorc ou fa couire un teissou. Aqui, parla dei sieu souveni de travai d'un tem quoura Sigala era per èu coum'una familha emé lei gen de Vescougno, Eiglu e Mas.

« Nouostre role de fatour ero d'estre utile ei gen : fau estre en pau curious, saupé ceque li pòu faire plesi e surtou ceque lei countrarié. En aquèu moumen, toutei lei campagna eron abitau. Ieu aviou 19 an e un bouon patroun – lou paure Moussù Chiris ; coumprenié que l'ouro ero pas tant empourtanto, foulié faire soun travai. Ai ramplaçà Elie Maure à Sigala : ai assajà e m'an prè. Dòu 2 mars 46 au darnié jou de 53. Ai fach la tournau 3 an à pè. Aviou demandà de travaià lou dimenche en plaça dòu dilun (lou courrié arribava à Sigalo lou dissata au sera) ; lou dimenche, lei gen avien besoun de bricolo, per faire de pichin plat, d'una bouteia de sirop, de pastis, e surtou la levure per faire lei coucarda e lei gato. Pouodi dire qu'ai viscù set an de diminche».

52 baguetta !

« Un jou, la plus bella : fahiou la tournau à moto e aviou per Eiglu : 52 fluto de pen, una bonbona de vi de 5 l, uno bouteia de pastis per lou bistro, uno de sirop d'orgeat e uno de grenadine, 2 de lach, de cigaretta, de paquetoun de 50 g de levure, e de tabac à presà (per douei frema).

Lou plus cargà qu'eri era per mountà à Vegaï, lou dimar e lou divendre. Damoun, i avié lou chantié de l'aiga. Li mountavi à pè. I avié lou cable ma degu lou prenié, ero defendu. Alexandre Bofetti, lou Chef, l'aurié arrestà au mitan, l'aguesse pré quaucu. E pi fahiou la tournau dòu fatour de Mas quoura ero en coungié, que trouvava degu. Aviou RDV em'aquèu de St Auban aco de Moussù Baud ei Saussa per lou courié. A moto, aviou pas lou permés, e un jou, ai meme camalà de jandarma que duvion anà à Eiglu e se recampà. E de còu que i a, ròudavi lei leque e lei piege en mi recampant ».

Lou soulèu es nouostre

« A Paris, eri loujà 29 rue du Jour emé Antoine Bernard de St Auban. En parlant, s'audié su lou còu si quaucu era dòu Miejou. Eri pas malerous, ma lou soulèu, lou vehian jamai, e m'en avisi qu'un jou, en traversant la Place d'Iena, ai vist lou soulèu luench… luench… mi sieu arrestà, eri emouciounà, e mi sieu pensà : es nouostre, lou soulèu ».

Lou mestié a ben chanjà eira : lou liam souciau esista quasi plus, cetà en campagna, e la couneurença poussa à esquichà lei nouostrei fatour d'ancuei. Sian luench, couma lou mouostra GAG dins *li Crònica de Ribassiera* dòu role soucial qu'avion lei fatour de campagna. Aguen una pensau particuliera per elei que pouorton lei nouvella que vente, que plòugue ou que neve.

Un bouon Calena à touei lei Sigalenc

A l'an que ven, e si li sian pas mai, que li siguen pas mens.

Miquéu FULCONIS

SOUVENIRS D'ELOI BONHOMME, FACTEUR DANS L'ESTERON

Noël. Les enfants auront écrit leur lettre à Papa Noël. Et qui va la porter ? Un facteur, bien sûr ! L'occasion de parler de Monsieur Eloi BONHOMME, mon oncle, qui est né à la Rochette en 1926. Il a grandi dans les pierres, a fait la Résistance, a été garde privé de société de chasse et il sait aussi bien faire le cordonnier, attraper une bête sauvage, que filer la laine et tricoter, couper les cheveux, greffer un arbre, tuer le cochon ou cuisiner le blaireau. Il nous parle ici de ses souvenirs professionnels lorsque Sigale était pour lui comme une famille avec ceux de Vascognes, Aiglun ou le Mas.

« Notre rôle de facteur était d'être utile à la population : il faut être un peu curieux, savoir ce qui peut leur faire plaisir et surtout ce qui les contrarie. A cette époque, toutes les campagnes étaient habitées. J'avais 19 ans et un bon chef – le pauvre M. CHIRIS- il comprenait que l'heure n'était pas si importante, il fallait faire son travail. J'ai remplacé Elie MAURE à Sigale : j'ai essayé et on m'a pris. Du 2 mars 1946 au dernier jour de 1953. J'ai fait la tournée à pied trois ans. J'avais demandé à travailler le dimanche au lieu du lundi (le courrier arrivait à Sigale le samedi soir) ; le dimanche, les gens avaient besoin de bricoles, pour faire des petits plats, d'une bouteille de sirop, de pastis, et surtout la levure pour faire les ganses et les gâteaux. Je peux dire que j'ai vécu sept ans de dimanches ».

52 baguettes !

« Un jour, la plus belle : je faisais la tournée à moto et je portais pour Aiglun : 52 flûtes de pain, une bonbonne de vin de 5 l, une bouteille de pastis pour le bistrot, une de sirop d'orgeat et une de grenadine, 2 de lait, des cigarettes, des petits paquets de 50 g de levure, et du tabac à priser (pour 2 femmes).

Quand j'étais le plus chargé, c'était pour monter à Vegay, le mardi et le vendredi. En haut, il y avait le chantier de l'eau. Je m'y rendais à pied. Il existait le câble mais personne ne le prenait, c'était interdit. Alexandre BOFETTI, le Chef, l'aurait stoppé au milieu si quelqu'un l'avait pris. Et je faisais la tournée du facteur du Mas quand il était en congés et qu'il ne trouvait personne pour le remplacer. J'avais RDV avec celui de St Auban chez M. BAUD aux Sausses pour le courrier. A moto, je n'avais pas le permis, et un jour, j'ai même trimbalé des gendarmes qui devaient aller à Aiglun et retourner. Parfois, je relevais les pièges en rentrant ».

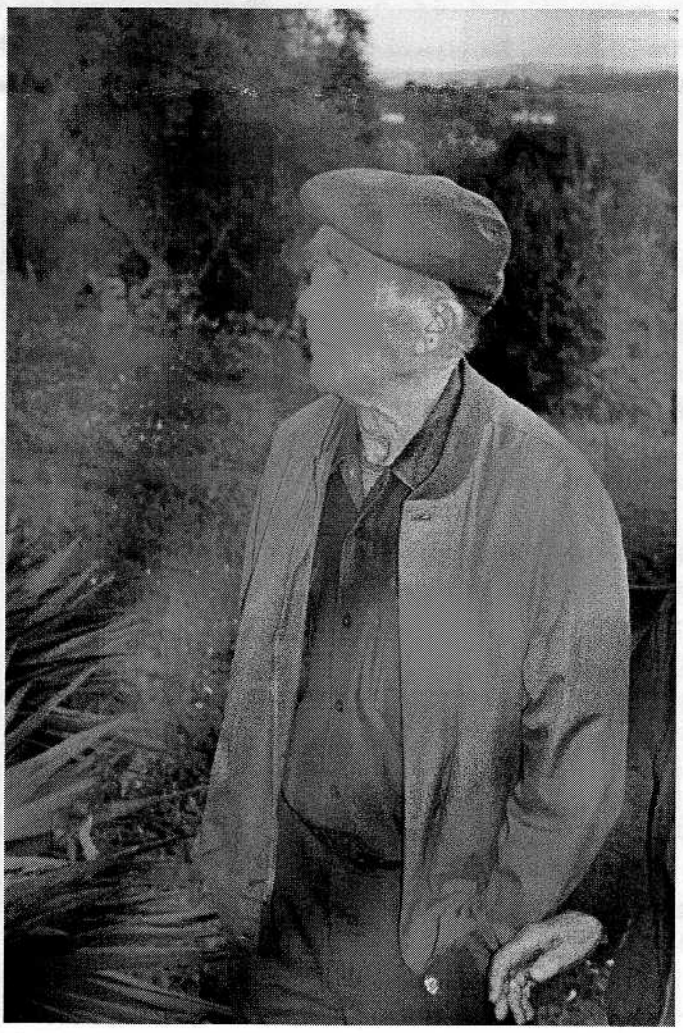
Le soleil, il est à nous.

« A Paris, j'étais logé 29 rue du Jour avec Antoine BERNARD de St Auban. En parlant, on comprenait immédiatement si quelqu'un était du Midi. Je n'étais pas malheureux, mais le soleil, on ne le voyait jamais, et je me souviens qu'un jour, en traversant la place d'Iena, j'ai vu le soleil loin... loin... je me suis arrêté, j'étais ému, et j'ai pensé : le soleil, il est à nous ».

Le métier a bien changé maintenant : le lien social n'existe presque plus, sauf en milieu rural, et la concurrence contraint nos facteurs actuels à plus de travail. Nous sommes loin, comme le montre Gag dans *Les Chroniques de Ribassière* du rôle social qu'avaient les facteurs ruraux. Ayons une pensée pour eux qui portent les nouvelles qu'il vente, pleuve ou neige.

Joyeux Noël à tous les Sigalois.

Cet article est un résumé d'un article plus complet à paraître dans Lou Sourgentin de février 2009, le magazine bilingue niçois / français. Il est écrit en sigalenc, c'est à dire en provençal alpin.



L'oncle de Miquéu Fulconis

NOCES D'OR

Au mois d'août, Alfred RIMONDI et Louisette FELLINI ont fêté leurs 50 ans de mariage, en présence de leur fils Didier, leur petite fille Précilia et leur arrière petit fils Maé. Ainsi que André GRENIER et Eliett, les parents de Corinne et Yoann, papa de Maé.

----------§----------

L'association « La Maison des enfants » a vu le jour en juillet 2008 et a commencé ses activités en novembre à Sigale. Elle a pour objectifs :

- l'organisation ponctuelle d'activités d'éveil ouvertes :
  - aux enfants accueillis par des assistantes maternelles agréées
  - aux enfants de 0 à 6 ans qui sont gardés par leurs parents,
- la rencontre entre les parents et les professionnels de la petite enfance (puéricultrices, éducatrices de jeunes enfants, assistantes maternelles...) dans un but d'échange et de formation.
- Le suivi de l'évolution des besoins de garde des 0/3 ans dans la vallée de l'Estéron.
- La promotion des métiers de la petite enfance dans la vallée de l'Esteron.

Soutenue par les mairies de Sigale, Roquesteron et Pierrefeu, l'association a pu mettre en place deux premières rencontres, à Sigale, et Pierrefeu.

Au delà des activités proposées aux jeunes enfants, cet espace est aussi un moyen pour les jeunes parents et les assistantes maternelles de la vallée de l'Esteron, de rompre l'isolement, d'échanger et de trouver un soutien, d'avoir des informations sur les modes de garde, de se former...

L'association souhaite être présente en différents points de la vallée, ceci pour aller à la rencontre de tous les parents et jeunes enfants de l'Esteron. En fonction des demandes, d'autres lieux de rencontre pourront être proposés.

Pour connaître les dates des prochaines rencontres, ou avoir plus d'informations :
lamaisondesenfants@ymail.com, ou tel : 04 93 05 81 06 / 06 88 36 50 22

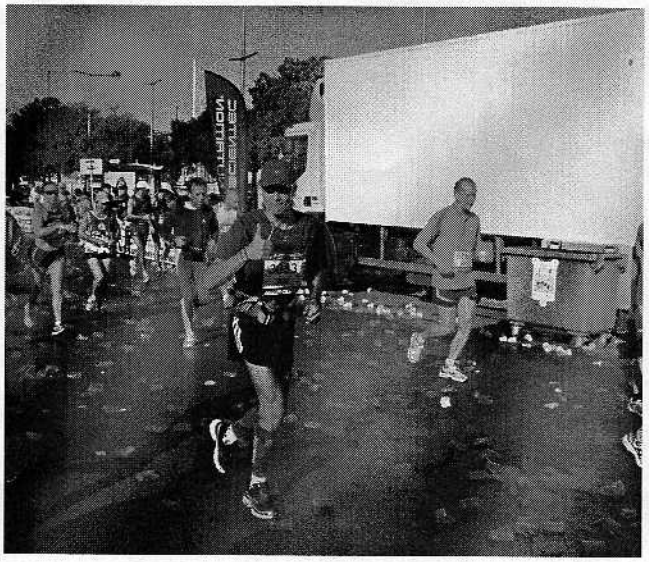
Photo commémorative de cette belle journée du 14 Septembre où nous avons fêté, en famille et avec les Sigalois, les 95 ans de M. Georges Brisson, époux de Mme Julienne Thomel. Georges Brisson est père de 3 enfants, grand-père de 10 petits enfants et 26 fois arrière grand père, presque tous sont sur la photo.
Cette réunion familiale nous a de plus permis de renouer avec Sigale pour la réouverture de la maison de l'arrière grand-père François Thomel.
Merci aux Sigalois d'avoir partagé ce moment avec nous.

----------§----------

FETE NOTRE DAME 2008

Cet été, la fête patronale a été une véritable réussite. Pourtant, il a fallu gérer une situation exceptionnelle, puisque le chapiteau n'a pu être monté comme à la coutume. Malgré ce lourd handicap, les membres de l'ASSTL et les bonnes volontés ont tenu le pari. Le bal du samedi avec l'orchestre Colin Thomas a battu un record d'affluence. Une soirée gauloise plus vraie que nature. Les spectacles du lundi soir ont été fort appréciés. L'anchoïade fut un vrai moment de convivialité et de plaisir. Notons : la représentation exceptionnelle de majorettes, exceptionnelles elles aussi, à laquelle a eu droit notre tout nouveau Maire pour l'apéritif d'honneur qui a fait bien des jaloux dans la vallée !!!!Merci encore à tous pour l'aide apportée au montage et au démontage qui fut particulièrement réussi .Le bilan de cette fête est donc positif, mais l'accent est mis sur la priorité de voir se mettre en place une structure semi permanente pour le chapiteau et un dossier est lancé par la Mairie. Affaire à suivre …

Gilles à l'arrivée du marathon NICE – CANNES



AVIS

L'assemblée générale de l'ASSTL s'est tenue le 25 octobre dernier. Le nouveau bureau a été élu.

Président : Thierry COFRADE
Vice-président : Jean-Benoît HERON
Secrétaire : Cyril PAOLETTI
Trésorière : Dominique PERRONE

Merci encore à toutes et à tous de votre participation.

----------$----------

AVIS A LA POPULATION

L'association Notre Dame d'Entrevignes a été dissoute et archivée le 22 Aout 2008, soit 10 ans jour pour jour après sa création.
Vu les commentaires entendus, il semblerait qu'il y ait possibilité de créer une association culturelle pour défendre le patrimoine sigalois et ce en toute indépendance ; le cultuel étant dévolu à un conseil paroissial à créer.

Dans l'inventaire du patrimoine sigalois, il y a évidemment les édifices religieux (propriété de la commune) : l'église Saint Michel, ND d'Entrevignes, Saint Sébastien, les ruines de Saint Antoine et les Oratoires.
A ces bâtiments s'ajoutent les ruines du Château et du Sigalon, les fontaines, les ponts (dont un massacré par une chape en béton), les vestiges romains (certains connus et repérés, d'autres à redécouvrir), le castellara (qui mériterait un balisage), les ruines des moulins du Riolan, les anciens canaux d'irrigation ... la liste n'est pas exhaustive.
Si ce projet d'association intéresse un nombre conséquent de Sigalois, pourquoi ne pas faire une réunion pour en discuter ensemble et déterminer ensemble les buts et les objectifs.

Les éventuels "volontaires"peuvent se faire connaitre en Mairie qui transmettra.
QU' ON SE LE DISE

Sigalement votre

Y. LEDOUX

Il est 7h ce matin-là à Sigale…
Tous les jeunes sont réunis sur la place de l'église. Tout le monde n'est pas très bien réveillé, notamment les plus vieux… C'est le départ en co-voiturage jusqu'au point de rendez-vous avec les professionnels. Après les premières présentations terminées, il faut s'habiller et bizarrement pour un matin d'été il fait très froid ! Après avoir enfilé combinaisons, chaussettes, casques et baskets. Séance photos, histoire d'immortaliser ce moment où frigorifiés et à moitié endormis nous nous apprêtons à descendre la clue de Sigale. Mais il faut d'abord faire un peu de marche : 20 minutes environ. Arrivés au début de la clue, les moniteurs décident de nous mettre dans le bain en nous proposant un « petit » saut (juste 7m). Après que tout le monde est sauté, et tout le monde a sauté, nous recevons quelques conseils de sécurité et nous entamons la descente de la belle clue de notre village. Au bout de quelques sauts, de quelques nages et de quelques marches ; arrive la tant méritée heure du déjeuner. Nous pouvons manger des aliments secs puisque nos repas étaient conservés dans des sacs étanches (enfin presque tout le monde). Mais il faut déjà repartir : sauts, rappels, nages et marches sont toujours au programme. Nous arrivons enfin près du pont du Riolan et très bizarrement les plus jeunes sont loin devant et les plus vieux loin derrière !! Arrivés sur le pont, une séance photos et déshabillage. Comme pour l'aller, le retour se fait en co-voiturage jusqu'à Sigale. Ce fut une excellente journée, où nous avons pu découvrir de magnifiques endroits. Bien qu'elle fut fatigante, elle restera longtemps dans nos mémoires. Et une nouvelle sortie comme celle-ci sera la bienvenue. Margaux BRUNET.

Les élèves de CM1-CM2 du groupe scolaire du Soleil ont eu la chance et le grand bonheur, grâce à l'action du directeur de l'école et de certaines personnes qui se reconnaitront, de partir 5 jours aux Sables d'Olonne pour assister au départ du Vendée Globe. Cette course mythique est très enviée par les grands navigateurs. C'est une superbe aventure qui doit durer plus de 12 semaines et où les plus grands skippers de la planète doivent contourner l'antarctique et franchir les 3 océans. L'épreuve n'est pas une partie de plaisir. A ce jour, déjà 11 abandons. Le pilote niçois Jean-Pierre Dick, celui justement que notre école parraine et supporte, a dû rétrograder, alors qu'il était premier, à cause d'ennuis mécaniques. Il reste malgré tout dans le peloton de tête.
Le jour du départ a été énorme, suivi par des centaines de milliers de personnes. Imaginez la chance pour nos chères petites têtes blondes et brunes d'être présentes à ce moment magique.

La promenade botanique à la caccia

Pendant les vacances de la Toussaint une promenade botanique avec un guide a été organisée par la Mairie et c'est donc vers 10 heures du matin que nous nous sommes retrouvés, formant une petite troupe d'environ 40 personnes, des plus jeunes aux plus anciens, chacun avec son sac à dos, sur la place du village prêts pour la découverte de notre flore. Le cheminement se fit au gré des différents arrêts où nous avons pu découvrir les espèces locales avec leurs appellations françaises et latines ainsi que beaucoup d'autres renseignements comme notamment les utilisations de chacune d'elles par nos anciens. Il est d'ailleurs à noter que les plus âgés d'entre nous, ayant vécu à SIGALE dans leur enfance, en connaissaient beaucoup sur les différentes essences que nous avons rencontrées, ce qui laisse à réfléchir sur la manière dont la vie moderne nous a éloignés de la nature et de ce qu'elle apportait au quotidien à nos ancêtres. Au fil de notre ascension quelques échantillons furent prélevés avec parcimonie par M. Jean Luc DESRAYAUD, notre guide, afin de réaliser un herbier à notre retour. Après deux heures trente de montée, nous atteignîmes la cime de la CACCIA et ce fut pour tous la pause déjeuner bien méritée. La redescente par l'ubac du PALLI se fit avec une météo moins clémente puisque la pluie que nous attendions depuis plusieurs mois se mit de la partie. Après un retour humide nous nous sommes retrouvés a la Mairie pour la création d'un herbier et d'un dossier photographique qui resteront à la disposition de tous. Ce fut une belle journée et un bel échange entre générations.

Le départ

la pause casse-croûte

Trouvez le nom des ces 2 plantes et venez retirer votre lot auprès de M. le maire

Puis vint le 28 août 2008 !

Au delà de la messe et de la procession piliers de notre fête patronale, au delà des discours apéritifs et d'un orchestre familier, ce sont les repas partagés et le montage dynamisé par une main d'œuvre retrouvée, qui ont rendu prémonitoire la réussite particulière de Notre Dame 2008.

Quelques détails annonçaient déjà ce succès.
En effet les papas quadras ont investi le chantier de la Clastre, souvent accompagnés des mamans et des enfants venus compléter une entreprise au rendement remarquable d'efficacité (par exemple : les fermes du bar ont été dressées en 20 minutes….quelques anciens apprécieront !!).
Ajoutons à cela l'astucieux agencement de la piste du bal privée de chapiteau et l'engouement de plus en plus juvénile pour couper, ramener et poser la Rameille.
Mais après ces moments euphoriques, vient l'incontournable démontage, dont chacun sait que cette journée a toujours été un grand moment de solitude pour ses acteurs, abandonnés par ceux auxquels se sont imposées: la fatigue, la lassitude, la décompression, la fin des congés ou la rentrée des classes.

Mais, …mais, …mais,… vint le 28 août 2008 …. !

Figurez-vous qu'en cette « matinade » prévue pour être tristounette et harassante sur un espace inhabité , nous nous vîmes quarante arrivant au chantier !
Oui, 40 … !, tout le monde était là, levé un plus tôt pour apporter les bras, l'amitié, et le partage.
Ces quadras que l'on craignait définitivement perdu pour l'intimité du village confirmaient leur attachement à nos valeurs. Et je peux vous dire que le « goustaroun », comme l'ambiance et l'efficacité n'avaient rien à envier au passé.
Inutile aussi de vous dire que tout fut vivement démonté et consciencieusement rangé.
Enfin l'apéro suivit sur la Place (sympa, et moins excentré qu'au foyer), tandis que la table était déjà mise dans la rue de la Baume toujours prête à la fête.

Et là…, alors là…, alors…, la clôture de ce festin fut célébrée dans une atmosphère devenue rare, marquée de ces moments si souvent vécus mais quelque peu perdus, et tout simplement relancés par une génération heureuse, généreuse et spontanée.
Quand on les voit ainsi, appliqués et attentionnés, réunis par cette longue table dressée dans la rue, on est rassurés , tant la filiation est évidente, positive et bien trempée dans leur façon d'appréhender la tradition. Ils la reprennent à leur compte avec le supplément d'âme de savoir mêler les générations (ce qui, auparavant, s'était peut-être fait un peu maladroitement).
Et circonstance sublime, le Père de l'ASSTL lui-même était là, savourant avec la jubilation qu'on lui connaît ce moment partagé (conversant même dans sa langue maternelle avec une résidente des gîtes).
Le café fut poussé longuement avec goût et éclectisme, exhalant ses saveurs en vagues parfumées de vapeurs odorantes qui comblent les palais.

La nature n'a donc pas retiré à notre beau village l'élan précieux qu'elle lui a toujours réservé.
Les doutes sont balayés, le culte du montage redécouvert, le patrimoine en renouveau de bras.
Cette génération dont on a si souvent pensé qu'elle manquerait à cette œuvre commune, peut maintenant se prévaloir d'avoir compris qu'une fête est aussi exaltante à préparer qu'à faire.
Nous devons nous en réjouir et l'accompagner avec le maximum de bienveillance, tant il est du naturel devoir des anciens de passer la main et de se satisfaire de voir « la jeune graine » œuvrer pour les mêmes valeurs.

chòas

SIGALE

Le Maire,
ses Adjoints,
le Conseil municipal
et le personnel du village
vous présentent leurs
meilleurs vœux pour la
nouvelle année 2009.